

# L'Église, un lieu de vie

## Les temps liturgiques en art sacré

Bernard XIBAUT



L'uniformité engendre l'ennui, à tous les niveaux. C'est précisément le grand mérite de l'année liturgique que de mettre successivement l'accent sur les différents mystères du salut. Certes, les chrétiens célèbrent chaque dimanche – et même chaque jour – le Christ venu dans le monde, mort sur la croix et ressuscité dans la gloire. Cependant, le temps de Noël met davantage l'accent sur le mystère de l'Incarnation tandis que celui de Pâques célèbre à l'envi l'Exaltation du Christ dans la gloire. De plus, les temps de Noël et de Pâques sont chacun précédés d'une période de préparation particulière, à savoir l'Avent et le Carême. **Il est important que chacun de ces quatre temps liturgiques principaux soit en quelque sorte « coloré », marqué par un décor spécial dans l'église.**

La tentation première est de jouer sur les couleurs liturgiques : on peut effectivement tendre un voile de la couleur du temps sur l'ambon ou changer le conopée du tabernacle. Le violet signalera l'Avent ou le Carême tandis que le blanc indiquera les temps de Noël et de Pâques. Évitions toutefois de céder à la tentation – et au mauvais goût – de disposer partout dans l'église de tels tissus !

La crèche constitue le décor éphémère par excellence du temps de Noël. Jadis installée à la veille de la fête, elle est souvent présente désormais durant une bonne partie de l'Avent, en raison de la pression des nombreux visiteurs qui arpentent l'Alsace en cette saison et qui la désertent en janvier. Pourquoi ne pas faire évoluer cette crèche entre Noël et l'Épiphanie ?

Nous avons souvent eu l'occasion de dire que le chemin de croix disposé toute l'année sur les murs de la nef finissait par ne plus être remarqué par les fidèles. Il en irait autrement si ce décor devenait éphémère, comme la crèche, accompagnant le Carême et, en particulier, le temps de la Passion.

Une grande tentation va consister à installer près du chœur des banderoles ou des panneaux décorés par les enfants. Ce qui peut se concevoir le temps d'une célébration devient difficile à supporter dans la durée, surtout lorsqu'on ressort d'une année sur l'autre des affiches jaunies... **Misons sur la sobriété et sur la simplicité.**

Précisément, nos églises disposent souvent de trésors qu'il conviendrait de mettre en lumière pendant certains temps liturgiques. **Pourquoi ne pas valoriser une belle Piéta pendant le Carême ou un tableau représentant la crèche pendant le temps de Noël.** On voit souvent des statues en plâtre de Notre-Dame de Lourdes disposées sur l'autel marial durant le mois de mai, alors qu'il suffirait d'éclairer le tableau figurant sur le retable. Souvent admirable, représentant la Vierge Marie, personne ne le remarque s'il n'est mis périodiquement en valeur.